L'Eglise est mère. Audience du 7 janvier 2015

Le Pape François poursuit sa catéchèse sur la famille et parle de la figure de la mère.

09/01/2015

Audience du 7 janvier :

Chers frères et sœurs, bonjour. Aujourd'hui, nous poursuivons les catéchèses sur l'Église et nous réfléchirons sur l'Église mère. L'Église est mère. **Notre Sainte Mère l'Église.**

En ces jours, la liturgie de l'Église a placé devant nos yeux l'icône de la Vierge Marie Mère de Dieu. Le premier jour de l'année est la fête de la Mère de Dieu, à laquelle succède l'Épiphanie, avec le souvenir de la visite des Mages. L'évangéliste Matthieu écrit : « Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage » (*Mt* 2, 11). C'est la Mère qui, après l'avoir engendré, présente le Fils au monde. Elle nous donne Jésus, elle nous montre Jésus, elle nous fait voir Jésus.

Nous poursuivons les catéchèses sur la famille et dans la famille, il y a *la mère.* Chaque personne humaine doit la vie à une mère, et presque toujours, elle lui doit une grande partie de son existence successive, de sa formation humaine et spirituelle. Mais la mère, bien qu'étant très exaltée du point de vue symbolique — beaucoup de poésies, beaucoup de

belles choses qui nous parlent de façon poétique de la mère — est peu écoutée et peu aidée dans la vie quotidienne, peu considérée dans son rôle central dans la société. Souvent, on profite même de la disponibilité des mères à se sacrifier pour les enfants pour « économiser » sur les dépenses sociales.

Il arrive également que dans la communauté chrétienne, la mère ne soit pas toujours considérée, qu'elle soit peu écoutée. Pourtant, au centre de la vie de l'Église, il y a la Mère de Jésus. Peut-être les mères, prêtes à tant se sacrifier pour leurs enfants, et souvent également pour ceux des autres, devraient-elles recevoir davantage d'écoute. Il faudrait comprendre davantage leur lutte quotidienne pour être efficaces au travail et attentives et affectueuses en famille ; il faudrait mieux comprendre à quoi elles aspirent pour exprimer les fruits les meilleurs

et les plus authentiques de leur émancipation. Une mère avec des enfants a toujours des problèmes, toujours du travail. Je me souviens, à la maison, nous étions cinq enfants et tandis que l'un d'entre nous faisait une bêtise, l'autre pensait déjà à en faire une autre, et notre pauvre mère courait de l'un à l'autre, mais elle était heureuse. Elle nous a beaucoup donné.

Les mères sont l'antidote le plus fort à la diffusion de l'individualisme égoïste. « Individu » signifie « qui ne peut pas se partager ». Les mères, en revanche, se « partagent », à partir du moment où elles portent un enfant pour le mettre au monde et l'élever. Ce sont elles, les mères, qui détestent le plus la guerre qui tue leurs enfants. Si souvent j'ai pensé à ces mamans lorsqu'elles ont reçu la lettre : « Je vous informe que votre fils est mort en défendant sa patrie… ». Pauvres

femmes ! Comme une mère souffre ! **Ce sont elles qui témoignent de la beauté de la vie.** L'archevêque Oscar Arnulfo Romero disait que les mères vivent un « martyre maternel ». Dans l'homélie pour les funérailles d'un prêtre assassiné par les escadrons de la mort, il dit, faisant écho au Concile Vatican ii : « Nous devons tous être disposés à mourir pour notre foi, même si le Seigneur ne nous accorde pas cet honneur… Donner la vie ne signifie pas seulement être tués ; donner la vie, avoir un esprit de martyre, cela signifie donner dans le devoir, dans le silence, dans la prière, dans l'accomplissement honnête du devoir, dans ce silence de la vie quotidienne, donner sa vie peu à peu ? Oui, comme la donne une mère qui, sans crainte, avec la simplicité du martyre maternel, conçoit en son sein un fils, lui donne le jour, l'allaite, l'élève, et s'occupe de lui avec affection. C'est donner la vie. C'est le martyre ». Voilà pour la

citation. Oui, être mère ne signifie pas seulement mettre au monde un fils, c'est également un choix de vie. Que choisit une mère, quel est le choix de vie d'une mère ?**Le choix de vie d'une mère est le choix de donner la vie. Et cela est grand, cela est beau.**

Une société sans mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, de la tendresse, du dévouement, de la force morale. Les mères transmettent souvent également le sens le plus profond de la pratique religieuse : dans les premières prières, dans les premiers gestes de dévotion qu'un enfant apprend, est inscrite la valeur de la foi dans la vie d'un être humain. C'est un message que les mères croyantes savent transmettre sans beaucoup d'explications : celles-ci arriveront après, mais la semence de la foi réside dans ces premiers,

très précieux instants. Sans les mères, non seulement il n'y aurait pas de nouveaux fidèles, mais la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde. Et l'Église est mère, avec tout cela, c'est notre mère ! Nous ne sommes pas orphelins, nous avons une mère ! La Vierge, la mère Église, est notre maman. **Nous ne sommes pas orphelins, nous sommes fils de l'Église, nous sommes fils de la Vierge, et nous sommes fils de nos mères.**

Très chères mamans, merci, merci pour ce que vous êtes dans la famille et pour ce que vous donnez à l'Église et au monde. Et à toi, bien-aimée Église, merci, merci d'être mère. Et à toi, Marie, mère de Dieu, merci de nous faire voir Jésus. **Et merci à toutes les mamans ici présentes : nous les saluons par un applaudissement !**

Je salue cordialement les pèlerins francophones, en particulier la délégation d'imams français engagés dans les relations islamo-chrétiennes, ainsi que le groupe venant de divers médias français. En ce temps de Noël, je souhaite à tous de poursuivre avec courage votre engagement au service de la paix, de la fraternité et de la vérité.

Que Dieu vous bénisse.

source : vatican.va

Sur le même thème, voici la vidéo résumé de l'homélie de la messe de la solennité de Marie Mère de Dieu, le 1er janvier.

Le pape invite les fidèles à se lever et à saluer par trois fois, comme le faisait la première église, la "Sainte Mère de Dieu", il a également rappelé que le Christ est la bénédiction pour

chaque homme et pour toute l'humanité, et que la mission de l'Église est de faire rayonner cette bénédiction sur toutes les nations.

Marie, première et parfaite disciple de Jésus, "est celle qui ouvre ce chemin de maternité de l'Église et soutient toujours sa mission maternelle envers tous les hommes".

---

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-ci/article/leglise-est-mere-audience-du-7-janvier-2015/ (13/12/2025)